LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction .....OSCAR MCDONELL

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Samedi 21 Fevrier 1891

ECHOS DU JOUR

Son Eminence le cardinal Taschereau a célébré jeudi le 71me anniversaire de sa naissance.

Le Saint Père vient de signer le décret d'introduction de la cause du serviteur de Dieu Martin Moye, fondateur des Sœurs de la divine Providence, Institut qui célèbre cette année ci le centenaire de sa fondation

On nous informe de Saint Jean qu'une délégation de toutes les paroisses du comté doit se réunir à Saint Jean aujourd'hui, afin de nommer un candidat en opposition à M. Bourassa, M. Arpin n'ayant du donner de réponse. On croit, parmi les délégués choisis pour cette convention, que le choix tombera sur M. David Girard, de Saint Valentin.

Un décret de la S. Congrégation des Rites vient de promulguer la concession faite par le Souverain Pontife de pouvoir célébrer cette année, pendant huit jours consécutifs dans l'église de Saint-Ignace à Rome, et pendant trois jours dans toutes les autres églises du monde catholique, la messe propre de St Louis de Gonzague, à l'occasion des fêtes solennelles qui auront lieu, à dater du 21 juin, pour le troisième centenaire de la mort de l'angélique patron de la jeunesse.

Les journaux corses s'occupent beaucoup de la nationalité de Christophe Colomb, à propos des fêtes commémoratives que l'on prépare en Amérique et en France pour 1892.

Il paraît établi, par l'ouvrage de M. l'abbé Peretti, *Christophe Colomb Français, Corse et Calvais*, que son héros est né, non pas à Gênes, mais à Calvi, ville corse dont tous les habitants avaient, à Gênes, droit de cité, et qui était regardée comme le boulevard de la sérénissime République dans l'île.

Ce que le Pape désire pour la France ce n'est pas la création d'un parti catholique *parlementaire* : c'est dit l'OBSERVATEUR FRANÇAIS, une vaste association des catholiques dans tout le pays, en faveur d'une large politique sociale et religieuse.

Insistez sur ce point. lui écrit son correspondant de Rome, car il ne faut pas que le courant actuel se perde dans les petits sentiers, et le Vatican ne veut absolument pas que l'on exploite l'orientation en faveur d'idées et de sympathies personnelles.

Le même journal affirme que M. Piou a reçu l'autorisation pontificale de faire à Paris des déclarations dans le sens du toast du cardinal Lavigerie.

Il lui a été *permis de* dire publiquement qu'il a reçu à Rome des encouragements dans cette direction. La réserve m'oblige à ne pas insister, mais je sais, de source sûre, que le Pape a déclaré à M. Piou qu'il approuvait l'idée du toast. Il fallait, disait Léon XIII, frapper un grand coup.

Le R P. Dom Nicolai, ancien général russe, gouverneur du Caucase, allié à la famille impériale de Russie, vient de mourir au couvent de la Grande Chartreuse, où il s'était retiré depuis de nombreuses années.

Le général était une physionomie à part au milieu de celles cependant si caractéristiques des Pères Chartreux, et c'était avec une respectueuse curiosité qu'on approchait de cet humble religieux qui, après avoir connu toutes les grandeurs mondaines, était venu s'enfermer dans une froide cellule de moine.

La santé de Dom Nicolai avait été fort ébranlée depuis un terrible accident qui faillit lui coûter la vie, il y a quelques années. Une nuit, revenant de l'établissement des sourds-muets que le couvent entretient à Currière, il s'égara au milieu d'une tempête de neige et roula dans un ravin où il resta deux jours complètement évanoui.

Il expliquait, depuis, qu'il avait pu résister deux jours sans succomber grâce à l'habitude qu'il avait prise au Caucase de rester des jours entiers sans boire ni manger.

Le correspondant du FIGARO a Rome écrit ce qui suit :

La politique de M. di Rudini est radicalement différente de celle de son prédécesseur: c'est sur la politique à suivre avec le Vatican. Là où M. Crispi ne rêvait que plaies et bosses, M. di Rudini désire la conciliation, relative, bien entendu, On mettra plus de coulant dans les relations avec le Saint Siège comme on mettra plus de bonne volonté dans les relations avec la France. C'est comme je le disais dès le premier jour de la crise, un bien plus grand changement de forme que de fond. Et c'est beaucoup.

Le nouveau cabinet compte quelques autres personnalités intéressantes : M. Nicotera, ministre de l'intérieur, qui est un ennemi personnel de M. Crispi : c'est lui qui fut un des premiers à parler de la bigamie de l'ex-premier ministre ; M. Luzzatti, qui est venu à Paris il y a trois ans pour négocier le traité de commerce : Il se plaignait toujours de ne pouvoir montrer à la France la sympathie qu'il avait pour elle il pourra maintenant la montrer tout entière; le ministre de la guerre, général Pelloux, est Savoisien : il est né à Laroche (Haute-Savoie), le 1er mars 1839 : c'est lui qui reçut l'an dernier les tireurs français venus à Rome pour le tir italien et qui prononça un discours absolument francophile ; M. Brança, autre ancien délégué commercial à Paris ; M. Chimirri, qui est le plus catholique des nouveaux ministres ; le comte Ferraris, ancien maire de Turin, adversaire absolu de la politique crispinienne.

On voit donc par ce qui précède que, si les nouveaux ministres veulent faire de la nouvelle politique, ils n'auront pas à mentir à leur passé. On les attend à l'œuvre.

Le devoir de l'Electeur

Nous lisons dans le MONITEUR DU COMMERCE :

Deux semaines seulement nous séparent du jour où le peuple du Canada exerçant son droit de suffrage, décidera, par son vote, quelle est la politique qui a ses préférences.

Les élections du 5 mars empruntent aux circonstances présentes une importance extraordinaire, et plus que jamais ces élections demandent un vote raisonné et consciencieux.

Les deux partis qui se disputent le pouvoir : conservateurs et libéraux, exposent dans des écrits qui se répandent à profusion dans le pays les raisons qui militent en faveur de leur politique ; des assemblées nombreuses et répétées, dans lesquelles des orateurs s'efforcent de gagner les élections, sont censées faire la lumière complète.

Et cependant, comme les questions qui servent de plateformes aux deux partis sont difficiles, ardues et souvent peu compréhensibles pour beaucoup d'électeurs, les écrits qui pullulent, les discours qui se suivent sans interruption ne sont pas toujours suffisants pour porter la conviction.

Il faut pourtant que tout vote déposé soit un vote éclairé, un vote donné en parfaite connaissance de cause.

Pour atteindre ce but, c'est aux personnages les plus importants, aux hommes les plus intelligents de chaque localité qu'incombe la sérieuse responsabilité de fournir, sur les questions soumises aux électeurs, l'explication la plus simple, la plus sérieuse, la plus facile à comprendre.

Qu'après avoir bien étudié ces questions, qu'après en avoir pesé le pour et le contre, qu'après s'être fait une conviction non en se laissant guider par l'intérêt personnel mais par l'intérêt général, ces hommes influents par leur position et leur savoir, les expliquent aux électeurs moins biens doués qu'eux et rendent ainsi le vote consciencieux et profitable à tous.

Ces hommes feront ainsi acte de bons patriotes, car l'heure présente est grave, et le résultat du scrutin du 5 mars aura certainement une grande influence sur l'avenir de notre cher pays.....

LE CLUB NATIONAL

Une nombreuse assemblée a eu lieu, hier soir, dans les salles du Club national, rue Sussex. L'assemblée avait été convoquée dans le but surtout de procéder à l'organisation, pour la présente lutte.

On remarquait dans la foule un grand nombre de personnes qui aux élections de 1887, étaient des chauds partisans de la candidature de M. Honoré Robillard.

Ce que le CANADA a prévu est bien trop vrai, les conservateurs français laissent leur parti, pour la lutte actuelle, prêts à voter pour M Macintosh mais ne pouvant pas avaler M. Honoré Robillard

C'est malheureux que les chefs anglais du parti conservateur n'aient pas compris que, les Canadiens français n'étaient pas des esclaves, et ne se soumettraient pas à une imposition.

Plusieurs d'entre les principaux l'admettent bien aujourd'hui. Ils reconnaissent qu'ils se sont trompés en agissant comme ils l'ont fait. D'autres s'occupent aucunement de l'opinion de nos compatriotes, tiennent à M. Robillard, parceque c'est l'homme de leur choix et prétendent qu'ils le feront bien avaler par les électeurs de la basse ville.

Ils ont déjà commencé à recevoir une réponse bien éloquente hier soir, par le grand nombre de conservateurs français qui se sont rendus au club national.

On fait circuler dans la ville une requête pour demander M. N. A. Belcourt d'accepter la candidature. Dans son discours, hier, M. Belcourt n'a pas formellement accepté la candidature mais ses amis assurent qu'il sera forcé d'accepter, quand la requête lui sera présenter.

M. Miller remplace M Bélanger comme candidat libéral à Sherbrooke. Les candidats à Dorchester, aux dernières nouvelles, sont M. Morin, conservateur, et Vaillancourt, libéral.

L'élection dans le comté de Huntington n'aura pas lieu le 5 mars. L'officier rapporteur M. W. Saunders ayant refusé d'agir, de nouveaux brefs ont dû être adressés à M L. N. Masson, de St Anicet, et l'élection aura lieu plus tard.

L'EVÉNEMENT sera réinstallé dans son édifice dans trois semaines. Les assurances ont accordé $12,000 de dommages aux propriétaires pour les presses et l'ameublement. On accordera environ $5,000 pour l'édifice, MM. Pruneau et Kérouac, libraires, ont obtenu $1,000 pour dommages causés par la fumée.

Le FIGARO dit que Mgr Freppel, qui est actuellement à Rome, a remis au Pape une lettre signée par le duc de la Rochefoucault, M. Paul de Cassagnac et quarante cinq membres de la droite de la chambre des députés, dans laquel e les signataires manifestent leurs prétentions. Mgr a eu deux audiences avec Léon XIII à ce sujet.

Sa Sainteté a déclaré qu'elle était dans la meilleure position pour décider qu'elle était la meilleure ligne à suivre et que depuis qu'elle a accepté la République elle ne voit aucune raison pour engager un catholique à lui refuser son appui. Je veux être bien compris sur deux points surtout a ajouté Léon XIII : Premièrement, que le gouvernement doit être reconnu et secondement que l'Eglise doit être en dehors de tout parti politique.

DEPECHES DU SOIR

(*Service Spécial*)

"VIVE L'ANARCHIE!"

PARIS, 21 fév.—Une rencontre entre un groupe d'anarchistes et un détachement de police a eu lieu hier soir à Saint Denis.

Une assemblée de citoyens avait lieu pour protester contre les lois de la conscription. Le plus grand nombre étaient anarchistes. On cria : "Vive l'anarchie." La police arrêta plusieurs des émeutiers.

UN SUICIDE

LYON, 21 fév.—Ce matin, un individu d'origine suisse est sauté d'un train se dirigeant sur Langres, entre Foulain et Vesaignes.

Le malheureux a été tué raide.

On croit à un suicide, car dans le compartiment où il se trouvait on a remarqué de nombreuses traces de sang, et sur le cadavre on a constaté une incision assez profonde faite dans la gorge avec un instrument tranchant.

LA REVOLUTION CHILIENNE

LONDRES, 21 fév.—Selon une dépêche officielle reçue aujourd'hui à l'ambulance chilienne et venant de Santiago de Chile, capitale de la république du Chili, la révolution disparaît. La plus grande partie du pays est tranquille ; la troupe et la garde nationale supportent le gouvernement. Les grandes sociétés commerciales de cette ville doutent de la véracité de cette nouvelle, car par leurs correspondances particulières ils sont autorisés à croire que la lutte sera forte.

LA MISERE D'UN ENFANT

PARIS, 21 fév.—Hier soir, au hameau de Sartel, commune de Wattrelos, on a trouvé enfermé dans les lieux d'aisance, depuis trois jours, un petit garçon âgé de six ans, nommé Arthur Neys, à moitié couvert de plaies.

Transporté à l'hôpital et interrogé par le commissaire, l'enfant a déclaré que sa mère, la fille Eliss, âgée de 28 ans et vivant de la prostitution, lui avait ordonné de voler s'il ne voulait pas être battu.

Cet enfant couchait la plupart du temps dans ces cabinets d'aisance.

Sa misérable mère a été arrêtée ce matin et sera conduite aujourd'hui à Lille.

LA FRANCE ET LE VATICAN

PARIS, 21 fév.—Mgr Freppel, a son retour de Rome, convoquera une réunion des membres de la droite de la chambre pour leur soumettre les résultats de sa visite au pape. On sait que Léon XIII a refusé d'intervenir auprès du cardinal Lavigerie et des membres du clergé catholique pour leur défendre d'adhérer à la République, qui n'admet pas l'obéissance au Saint-Siège, et leur ordonner, au contraire, de rester attachés au parti monarchique.

Le résultat immédiat de l'attitude actuelle du pape est que les catholiques vont s'occuper de toutes les questions politiques et prendre une part active aux élections municipales : leur influence se fera puissamment sentir.

SUICIDE D'UNE FIANCÉE

MONTARGIS, 21 fév.—Une jeune fille de vingt-quatre ans, Mlle Mathilde Gondard, habitant la commune d'Auvilliers, avait été fiancée récemement contre son gré. Hier soir, elle s'enferma dans sa chambre et, après s'être revêtue de la robe blanche qui devait lui servir pour le mariage, elle alluma un réchaud de charbon, s'étendit sur son lit et attendit la mort.

On a retrouvé ce matin son cadavre. A côté de la morte se trouvait un billet dans lequel Mathilde Gondard disait qu'elle préférait mourir plutôt que de faire le malheur de toute la vie de son mari.

Cette malheureuse jeune fille était atteinte d'une infirmité qui la faisait boiter : c'est à cette cause qu'on attribue son suicide.

UNE VASTE COMBINAISON D'ARMATEURS

LONDRES, 21 fév. — L'association des armateurs de Liverpool, représentant un tonnage de 2,000,000 et comprenant les chefs des principales lignes océaniques, se sont joints à la Fédération des Armateurs. Ce nouvel appoint porte le tonnage de la Fédération à 7,000,000. Il ne reste plus qu'un tonnage de 2,000,000 dans le Royaume Uni, dont la moitié est exclusivement engagée dans le commerce avec les ports étrangers. Des négociations sont engagées pour amener l'autre moitié à se joindre à la Fédération.

Ceci explique l'action de la Fédération demandant la reprise sans condition, du travail, avant toute autre discussion que celle relative aux propositions des armateurs dans l'intérêt des porteurs de charbon. La demande de la Fédération a indisposée contre elle les ouvriers des docks qui l'accusent de mauvaise foi.

Un correspondant de Cardiff déclare que la grève est virtuellement manquée, la Fédération des armateurs étant parvenue à se procurer tous les équipages nécessaires.

Un dernier rapport fixe à quatre le nombre des personnes tuées.

QUERELLE ENTRE JOHN L. SULLIVAN ET UN GARÇON DE TABLE

RICHMOND, Va., 21—John L. Sullivan a été ce matin la cause d'une grande sensation à l'hôtel Murphy, avant son départ avec sa troupe pour Norfolk. Sullivan a terminé son engagement hier soir et, après avoir passé plusieurs heures à se promener et à boire, il se trouva indisposé. Il entra dans la salle à manger des dames pour prendre son déjeuner avec Duncan B. Harrison et Miss Nelson, membres de a troupe.

L'homme fort fit des observations au garçon de table, William Miller, qui ne le servait pas assez vite, selon lui, et lui ordonna de se dépêcher. Celui ci répondit que le propriétaire de l'hôtel ne permettait pas de jurer et de faire du tapage dans son établissement. A cette réponse, le pugiliste devint furieux et fit un mouvement pour frapper le garçon. William prit alors la cafetière qu'il apportait et la lança vers Sullivan, qu'il manqua. Le liquide bouillant, cependant, se répandit sur les vêtements des acteurs. Le garçon s'empara d'une chaise pour se défendre contre Sullivan, et finalement la lui lança sur les jambes. Il se sauva ensuite par un escalier secret, se réfugia aux étages supérieurs et ne descendit que lorsque le pugiliste eut quitté la ville. Sullivan le chercha longtemps dans l'hôtel, jurant qu'il le tuerait s'il le trouvait.

COLLISION A NEW-YORK

NEW-YORK, 21 fév.—Une collision a eu lieu entre deux trains de passagers à 7,10 ce matin dans le tunnel du chemin de fer de la 4ème avenue; 84ème rue. Quelques chars prirent feu après la collision. On a retiré six victimes des ruines.

Vers huit heures on a trouvé le corps d'une femme brûlée à mort. Un ingénieur a eu une jambe brûlée complètement. Un autre employé a des brûlures horribles.

PLUS RÉCENT

NEW YORK, 21 fév.—Une terrible collision a eu lieu ce matin dans le tunnel des chemins de fer, New-York, et New Haven. Le train a pris feu et un grand nombre de personnes ont péri dans les flammes.

Le convoi local des passagers qui devait arriver à 7,01 hrs., n'est arrivé à la gare de la 86e rue qu'à 7,15 hrs. Un épais brouillard obscurcissait le tunnel et on ne pouvait voir un convoi dortoir qui se trouvait sur la même voie que le train de New-Haven qui allait à une grande vitesse. Une collision eut lieu et le choc fut terrible.

Les locomotives et les wagons ont été mis en pièces. Les wagons du premier train prirent feu et les pompiers arrivés en toute hâte ne purent maîtriser les flammes. Cinq personnes ont péri.

Les cadavres ont été retirés des ruines et le coroner a été notifié de faire une enquête.

LA POLITIQUE DU GOUVERNEMENT ITALIEN

ROME, 21 fév.—Le comte Jacini, sénateur et ancien collègue de Cavour et de Ricasoli, publie dans la NUOVA ANTOLOGIA un article qui contient le programme du parti conservateur national ; voici ce que les conservateurs demandent : Une politique étrangère dépourvue de toute intention agressive ; la décentralisation administrative ; l'indépendance du Vatican assurée par la neutralité internationale de la localité où le pape se décidera à résider ; la triple alliance ne sera pas renouvelée à moins que l'Italie ne cesse de garantir à l'Allemagne la possession de l'Alsace-Lorraine ; en cas de guerre entre la France et l'Allemagne, la lutte devra être limitée à ces deux puissances, l'Italie et l'Autriche ne devant intervenir que dans le cas où le vainqueur menacerait de détruire l'équilibre.

Cet article du comte Jacini attire la plus vive attention dans tous les cercles politiques.

LES PRODUITS CALIFORNIENS

SAN FRANCISCO, 21 fév.— De la revue annuelle du San Francisco JOURNAL OF COMMERCE il résulte qu'en 1890 la Californie a produit 30 millions de boisseaux de blé, 10 millions de boisseaux d'orge, 19 millions 400 mille gallons de vin, 36 millions de livres de laine et la valeur des métaux précieux, or et argent, a été d'environ 110 millions.

A ces énormes productions il faut ajouter le produit de la récolte des fruits frais qui s'est élevée au moins à 10 millions de dollars et des fruits en conserve dont il est très difficile d'apprécier la valeur exacte.

Tout cela est indépendant de la consommation locale, et l'on peut voir quelle est l'immensité des ressources de l'Etat. Mais, même en tenant compte des productions de l'industrie, les importations en Californie dépassent encore de beaucoup les exportations, et nous sommes tributaires de l'Est et de l'étranger alors que la Californie, avec ses immenses ressources, devrait plutôt voir la balance se tourner en sa faveur. On est cependant heureux de constater ces énormes progrès et il faut tout attendre du temps, ainsi que de l'énergie et de l'esprit d'entreprise des Californiens. Le dernier mot est loin d'être dit.

LA JUSTICE EN CALIFORNIE

SAN FRANCISCO, 21 fév.—Le 9 décembre 1887—la date est bonne à noter comme une preuve de la rapidité avec laquelle la justice est administrée en Californie — Carl Lundquist a tué d'un coup de revolver Minnie Leohme, une femme avec laquelle il avait eu une discussion au sujet de l'achat d'une maison meublée de la rue Folsom. L'affaire s'est passée entre gens peu respectables et il n'y aurait pas lieu de s'y arrêter sans les circonstances suivantes qui prouvent la beauté du Code californien. Lundquist a été jugé, une première fois et le jury n'a pu se mettre d'accord. A la seconde reprise, l'assassin a été condamné à 34 ans de prison, une sentence qui a été annulée par la Cour suprême de l'Etat. Au troisième tour le jury n'a pu se mettre d'accord et Lundquist, qui prétend n'avoir commis le meurtre que dans un moment où il était atteint d'une attaque d'épilepsie, va s'en tirer après quatre ans de captivité. Il n'est pas étonnant que les journaux californiens comparent la justice telle qu'elle est rendue ici avec la rapidité, souvent attaquée, de la justice Canadienne. En Canada il y a beaux jours que Lundquist serait emprisonné à vie ou libéré. Un des articles du CODE CALIFORNIEN dit cependant que la justice doit être rendue promptement.

LA PEINE LE REND FOU

MARSEILLE, 21 fév.—La semaine dernière, les époux Vernhes qui habitent Asqués, perdirent un charmant baby de quatre ans, qu'ils adoraient et pour lequel son père surtout avait une tendresse inimaginable. Dès le lendemain, on s'aperçut que le moral du malheureux père était considérablement ébranlé, sans cependant que celui-ci accusât un état de démence absolument caractérisé. Avant hier soir, ce déséquilibrement parut s'accentuer, Vernhes restant cependant toujours très calme en son trouble intellectuel.

Il se coucha vers dix heures. Tout a coup, à deux heures du matin, son beau père, le sieur Deléris, qui couchait dans une chambre voisine, entendit un certain fracas de l'autre côté de la cloison : Il se lève, rentre chez son gendre et à peine a-t-il franchi le seuil, qu'il reçoit de celui ci un grand coup de bâton sur la tête et tombe mort. La dame Vernhes crie au secours ! Les voisins arrivent et on s'empare du forcené. On l'examine ; le malheureux a les yeux hagards et la face congestionnée. On l'interroge : il ne reconnait personne et ses réponses sont incohérentes. Il est fou, absolument fou.

Vernhes est un homme de trente six ans, solide, vigoureux, et jamais ni lui ni personne de sa famille, bien connue dans le pays, n'avait reçu la moindre atteinte du mal qui l'accable. C'était le modèle des pères de famille et même des gendres, disent ses voisins. On l'a conduit à l'asile d'aliénés.

PAS BESOIN D'ATTENDRE

Jusqu'après les Elections.

SI VOUS AVEZ BESOIN DE

Meubles : Tapis : et : Literie.

Nous meublerons votre maison pour vous à des conditions de paiements hebdomadaires ou mensuels faciles à votre goût. Toute personne de confiance peut obtenir tout ce qu'elle a besoin de nous. Le montant de vos achats n'est pas limité.

Nos Conditions.

$10 de Marchandises	à 25cts.	par	semaine.
20 "	à 50cts.	"	"
30 "	à 75cts.	"	"
50 "	à $1.25	"	"
100 "	à $2.50	"	"

Metropolitan M'fg. Co.

557 Rue Sussex.

Le CLIMAT des BERMUDES chez vous !

"Il faut que vous alliez aux Bermudes autrement je décline toute responsabilité quant aux conséquences." "Mais, docteur, je n'ai ni le temps ni les moyens d'entreprendre cela." "Eh bien, si c'est impossible essayez

L'EMULSION SCOTT

d'Huile de FOIE de MORUE

Aux Hypophosphites de Chaux et de Soude.

Je l'appelle souvent le climat des Bermudes en flacon et j'ai guéri un grand nombre de

PHTISIES,

TOUX ET REFROIDISSEMENT.

par ce remède. Son goût agréable est un grand avantage et fait que les estomacs les plus délicats le retiennent facilement. Les effets stimulants des Hypophosphites en même temps sont excellents.

Se vend chez les pharmaciens en flacons saumon. Méfiez-vous des imitations.

SCOTT & BOWNE, Belleville.

THE PRESS

(NEW-YORK)

POUR 1891.

Quotidien, Dimanche, Hebdomadaire.

6 pages, 1 cent. 20 pages, 4 cts. 8 à 10 pages, 2 cents.

L'Energique Organe Républicain de la Metropole.

UN JOURNAL POUR LES MASSES.

FONDÉ LE 1ER. DÉCEMBRE 1887.

Circulation de plus de 100,000

PAR JOUR.

Le N. Y. PRESS n'est l'organe d'aucune faction ; ne tire aucune ficelle et n'a aucune vengeance à assouvir.

Le plus Remarquable Succès Journalistique de New-York.

LE PRESS EST UN JOURNAL NATIONAL.

Les nouvelles banales, les sensations vulgaires et la blague n'ont pas d'asile dans le PRESS.

Le PRESS a la plus brillante page éditoriale. Tout y est vivide.

Le SUNDAY PRESS est un magnifique journal de vingt pages touchant à tous les sujets du jour de quelque intérêt.

Le PRESS hebdomadaire contient toutes les matières les plus importantes parues dans les deux éditions quotidiennes et du dimanche.

Pour ceux qui ne peuvent recevoir l'édition QUOTIDIENNE, l'édition HEBDOMADAIRE la remplace admirablement.

Comme Journal Annonce

Le PRESS n'est pas surpassé à New-York.

THE PRESS

Est à la portée de tous. Le meilleur et le moins cher des journaux publiés en Amérique.

Quotidien et Dimanche, un an	-	$5.00
" " 6 mois	-	2.50
" " 1 mois	-	.45
Quotidien seulement, un an	- -	3.00
" " 4 mois	- -	1.00
Edition du Dimanche, un an	- -	2.00
Hebdomadaire, un an	- - - -	1.00

Demandez la circulaire du PRESS

Numéros specimens gratis. Agents demandés partout. Commissions généreuses.

Addressez,

THE PRESS,

POTTER BUILDING, 38 Park Row,

New-York.

AUX

ELECTEURS

—DU—

Comte de Russell

MESSIEURS,

Le parlement ayant été dissous, vous êtes appelés à décider le 5 Mars prochain qui sera votre représentant dans le prochain parlement du Canada.

M. M. Dickinson du comté de Carleton est le candidat conservateur et je suis celui du parti libéral

La question posée devant vous et que vous aurez à décider est de savoir si vous voterez pour M. Dickinson avec les combines et les marchés restreints pour la vente de nos produits ou pour moi avec des marchés plus grands et de meilleurs prix pour vos produits.

Messieurs, la dépression de votre industrie agricole, le bas prix du foin, des chevaux et autres produits de la campagne, disent où nous allons.

La présente administration à Ottawa est la personnification des combines et de plus, leur servante, elle n'a aucune réponse à donner à l'appel du parti libéral en faveur des intérêts agricoles et pour le développement de nos ressources naturelles, de fait, elle vous dit, crevez, si vous ne voulez pas suivre le vieux drapeau. Mais la politique du parti libéral est de rester par les intérêts les plus réels du peuple canadien pour son avancement, son comfort et son bonheur, pour le développement de nos grandes et nombreuses ressources, et pour le VIEUX DRAPEAU. Voyez la différence : leur loyauté n'est que d'apparat, quand la nôtre part du cœur.

Le verdict est entre vos mains. Votez vous en faveur du succès de quelques-uns au dépens du grand nombre ou pour le progrès et la prospérité du Canada en général ; Si vous êtes en faveur des premiers, votez pour M. Dickinson, si vous êtes pour vous mêmes, faites votre marque sur vos bulletins le 5 Mars, vis-à-vis le nom de votre ami, et votre

Confrère Electeur,

W. C. EDWARDS.

Rockland, 21 Fév. 1891.

MEULES !

MEULES ! MEULES !
MEULES ! MEULES !

350 MEULES.

GARANTIES DE PREMIERE QUALITE.

E. G. Laverdure

& CIE.

69 & 75 RUE WILLIAM.

AVIS SPECIAL.

Aux Constructeurs et Entrepreneurs de la Cite d'Ottawa.

Nous les CHARPENTIERS ET MENUISIERS de l'UNION No. 548 de la "United Brotherhood" des Charpentiers et Menuisiers d'Amérique,

Donnons par la présente avis que le ou après le 1er Mai 1891, Neuf Heures contitueront une journée de travail avec une augmentation de paie par heure équivalant au précédent prix des gages par jour.

Signé, SAM CHERRY, Président

Le Comité : J. TAYLOR, Sec.-Fin. THOS. ASHE, Trés. J. B. KERR, Syndic.

Un des plus grands embarras pour les ménagères en frais d'obtenir quelque chose de bon ou de valeur extra dans leurs achats d'articles de consommation, c'est le préjugé. Ne permettez pas à votre préjugé de vous empêcher d'acheter une livre de notre célèbre thé de 50 cts. la livre égal en qualité à n'importe quel thé vendu ailleurs pour ce prix, et puis vous avez votre choix sur des centaines de présents agréables et utiles livrés à votre examen. Venez voir chez

STROUD BROS.

RUES RIDEAU ET SPARKS.

HOTEL SAINT LOUIS

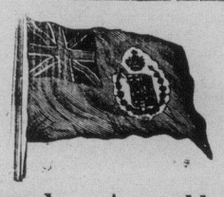
43-45 Rue YORK, OTTAWA.

Cet Hôtel situé au centre de la cité, a été repeint et amenagé tout en neuf.

ISRAEL MOREAU,

(Du Montreal House, rue Queen Ouest.)

PROPRIETAIRE.



Grande Assemblee

De tous les électeurs des quartiers Ottawa, By et St. George favorables à la candidature libérale, aux salles du

Club National

519 RUE SUSSEX.

CE SOIR,

A 8 Heures,

pour procéder à l'organisation.

A. C. LAROSE,

Sec. CLUB NATIONAL.

JONC D'OR SOLIDE 35c. pour un Jonc valant $2.

Ce Jonc est fabriqué d'une composition métallique recouverte de deux fourdes lames or solide de 18 carats. Il est garanti ; il gardera son lustre et sa beauté pendant des années. Une garantie "bona-fide," est envoyée avec chaque jonc, ainsi qu'un blanc, que vous pouvez remplir et renvoyer avec le jonc s'il ne vous donne pas satisfaction, et alors nous vous remettrons votre argent. Ce jonc se vend généralement $2.00, on ne peut le distinguer d'avec un de $2.00.* Pour introduire nos montres et nos bijouteries, nous recevons ce jonc et en plus notre Catalogue et nos Termes Spéciaux aux Agents, etc., sur réception de 35c. en timbres-poste. Lisez ceci d'un jonc de cette qualité n'a jamais été vendu auparavant. Envoyez vos commandes aussitôt que possible, car bientôt il sera trop tard. (Envoyez un morceau de papier de la grosseur de votre doigt.) Adresser SEARS & CIE., 112 Rue Yonge, Toronto, Ont.

PRIX DES MARCHES

OTTAWA

Les prix des marchés sont obtenus avec soin par notre rédacteur commercial sur le MARCHE BY.

Nos lecteurs trouveront une foule de renseignements exacts en suivant notre rapport des marchés que nous faisons dans le but de donner les meilleurs renseignements.

MARCHE DE DETAIL

	$ cts	$ cts
FOIN		
Foin No. 1 la tonne	9 00	à 10,00
" No. 2 la tonne	8 00	à 9,00
Foin pressé la tonne	10 00	à 10,00
PEAUX		
Peaux vertes No. 1	5 00	à 5 00
" " No. 3	0 00	à 3 00
" " No. 2	0 00	à 4 00
Suif fondu a livre	0 09	à 0 10
VIANDES		
Bœuf par 100 livres	4 50	à 6 00
Mouton	0 07	à 0 09
Veau	0 07	à 0 08
Porc par 100 livres	6 00	à 7 00
Saindoux	0 10	à 0 11
PRODUITS DE LA FERME		
Beurre frais, pain	0 20	à 0 23
Beurre frais, crêmeries	0 18	à 0 20
Beurre en tinette	0 15	à 0 16
Oeufs frais, la douz.	0 22	à 0 25
Fromage	0 9	à 0 10
GRAINS		
Du Canada		
Blé Manitoba No. 1	0 95	à 0 96
" " No 2	0 93	à 0 95
Blé du nord No 1 *frosted*	0 00	à 0 00
Pois, par minot	0 68	à 0 70
Avoine, " "	0 42	à 0 43
Seigle, " "	0 60	à 0 70
Orge, " "	0 40	à 0 51
GRAINS ET FARINES		
Patente	5 00	à 5 15
Américaine	5 90	à 6 00
Straight roller	4 70	à 4 8
Extra	4 40	à 4 50
Superfine	3 45	à 3 50
Forte de boulangerie	4 75	à 4 90
" américaine	4 65	à 4 90
EN SACS DE LA VILLE		
Par 196 lbs	4 75	à 4 90
Farine d'avoine	4 40	à 4 50
Farine d'avoine granulée	4 50	à 4 70
VOLAILLES ET GIBIERS		
Oies, la pièce	0 60	à 0 75
Poules, la pièce	0 40	à 0 50
Canard, le couple	0 68	à 0 75
Pigeons, la douz.	3 00	à 0 3
Dindes par couples	1 50	à 3 00
Poulets par couples	0 60	à 0 75
Canards noirs	0 70	à 0 80
Bécassines, la douz.	0 00	à 0 00
Perdrix, la paire	0 40	à 0 50
Betteraves, le panier		05 00
Carottes, panier	0 25	à 0 30
Panais, le paquet	0 15	à 0 5
Persil, le panier	0 20	à 0 25
Radis, le paquet	0 00	à 0 00
Cicohrée, la douz.	0 40	à 0 50
Asperges	0 00	à 0 00
Haricots verts le panier	0 00	à 0 00
Pois verts	0 00	à 0 50
Choufleurs, la pièce	0 04	à 0 06
Céleri, la douz.	0 30	à 0 40
Ail, la tresse	0 12	à 0 15
Tomates, le panier	0 30	à 0 35
Pleuviers, la douz.	0 00	à 0 05
Poules de Prairies		à
Lièvres, la paire	0 35	à 0 40
Choux, la douzaine	0 55	à 0 75
Dignons, le baril	2 00	à 2 50
" le panier	0 25	à 0 30
Navets, la poche	0	0 40
LEGUMES		
Pommes de terre, le sac	0 80	à 85

Chemin de Fer

INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Quebec ; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terreneuve et St. Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 28 heures et 55minutes.

Les chars des trains express directs sur l Chemin de l'Intercolonial sont brillamment éclairés par l'électricité et sont chauffés par la vapeur de la locomotive même, ce qui ajoute considérablement au confort et à la sécurité des voyageurs.

A tous les trains directs sont attachés chars réfectoirs et dortoirs, nouveaux et élégants, de même que les chars salons pour le jour.

LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNES-EUROPÉENNES

Les passagers pour la Grande Bretagne et le Continent, quittant Montréal le vendredi matin arriveront à temps pour prendre le vapeur de la malle, le Samedi à Halifax.

L'attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terreneuve, aussi pour l'exportation de grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations, concernant le prix et le passage s'adresser à

E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER, Surintendant-Général

Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N. B. 18 Janv. 1890

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE